

Ongoing Changes to *Material History Review*

PETER RIDER

The new name for *Material History Bulletin* is more than window-dressing. It represents the beginning of the second phase of efforts to revitalize the flagship journal of material history in Canada. This phase deals with the contents of the publication. Readers may already have observed evidence of recent improvements in the production and administration of *MHR*. The last three issues have reflected design refinements, and they have been delivered to subscribers on time. These visible changes, in a fashion, symbolize the investment of considerable effort in some of the hidden aspects of publishing; the maintenance of an up-to-date subscription list, the development of a marketing plan, efficient warehousing and respect for deadlines at every stage of production. As a result *Material History Review* is now more widely distributed than ever before.

Recently most of the Canadian members of the editorial board met in Ottawa as guest of the publisher, the National Museum of Science and Technology. This was the first such gathering since the founding meeting at the National Museum of Man in November 1975. Board members were asked to give a report card on the recent performance of the editors and to chart a course for the future. The results of these consultations will become apparent in the next few issues.

Readers may look forward to a number of changes. While the editorial board reaffirmed the central role of objects in appropriate subject matter for *MHR*, the list of relevant disciplines has been expanded to include art history, architectural history, ethnology and historical geography, as well as the present fields of social and technological history and folklore. Articles will undergo an enhanced process of jury review, and new features will provide readers with better information on

Nouvelle orientation de la *Revue d'histoire de la culture matérielle*

PETER RIDER

Maintenant rebaptisé, le *Bulletin d'histoire de la culture matérielle* fait peau neuve. En effet, nous amorçons la deuxième phase de la revitalisation de ce périodique de tête dans le domaine de l'histoire de la culture matérielle au Canada. Cette phase porte sur le contenu de la publication. Nos lecteurs et lectrices ont peut-être déjà remarqué certaines améliorations récentes dans la production et l'administration de la *Revue*, entre autres le graphisme plus recherché des trois derniers numéros ainsi que leur livraison à temps. Ces changements visibles reflètent les efforts considérables déployés dans certains aspects cachés de l'édition : mise à jour de la liste des abonnés, élaboration d'un plan de marketing, entreposage efficace et respect des délais à toutes les étapes de la production. Toutes ces améliorations font que la *Revue d'histoire de la culture matérielle* est maintenant plus largement distribuée que jamais auparavant.

La plupart des membres canadiens du Comité de rédaction se sont rencontrés récemment à Ottawa, à l'invitation de l'éditeur, le Musée national des sciences et de la technologie. C'était la première rencontre du genre depuis la réunion de fondation du périodique au Musée national de l'Homme, en novembre 1975. Les membres du Comité de rédaction ont été invités à «noter» le récent travail des responsables de la production et à tracer des plans d'avenir. Les résultats de ces consultations transparaîtront dans les prochains numéros.

Nos lecteurs et lectrices peuvent s'attendre à un certain nombre de changements. Si le Comité de rédaction a réaffirmé l'importance cruciale à accorder aux objets dans le cadre de la *Revue*, la liste des disciplines pertinentes a été élargie pour englober l'histoire de l'art, l'histoire de l'architecture, l'ethnologie et la géographie historique ainsi que les nouvelles

current research trends and methodologies. The international members of the editorial board represent an important, and soon to be expanded, commitment to secure more full coverage of the activities of our colleagues abroad.

These changes are being implemented to serve the readership of *Material History Review* better. The editors and editorial board are mindful, however, of the need to maintain full communication with those who write and read what we publish. If you have any comments, advice or proposals, please contact anyone listed on the masthead. Our plans for phase two are still being developed, and all contributions are welcome.

recherches dans les domaines de l'histoire sociale, de l'histoire des techniques et du folklore. Le processus d'examen des textes en comité sera amélioré et de nouvelles rubriques permettront de mieux informer le public lecteur des tendances et méthodes de la recherche actuelle. Le Comité de rédaction compte déjà quelques membres étrangers et en comptera bientôt davantage afin de mieux couvrir les activités de nos collègues d'autres pays.

Ces changements visent à mieux servir les lecteurs et lectrices de la *Revue d'histoire de la culture matérielle*. La direction et le Comité de rédaction sont toutefois conscients de la nécessité de maintenir des liens étroits avec les personnes qui écrivent et celles qui lisent ce que nous publions. Si vous avez des observations, des conseils ou des propositions à formuler, communiquez avec nous. Nos plans pour la phase deux sont en cours d'élaboration et toutes les contributions sont bienvenues.

Le Comité canadien pour la conservation du patrimoine industriel / The Canadian Committee for the Conservation of Industrial Heritage

LOUISE TROTTIER

Le Comité canadien pour la conservation du patrimoine industriel s'est assigné le mandat de favoriser l'étude, la protection et l'interprétation de vestiges qui, au Canada, sont représentatifs de la civilisation pré-industrielle et industrielle, et de promouvoir toute activité éducative et de diffusion à cet égard.

C'est donc une toute nouvelle dimension qui est donnée à la culture matérielle lorsqu'on l'applique à ce contexte particulier. Effectivement, la culture matérielle peut se consacrer à l'étude ou à la mise en valeur de vestiges tels que des ateliers, manufactures, usines et leurs installations et environnement immédiat, des équipements, machines, outils et produits, l'habitat et les lieux assignés aux services publics, la documentation pertinente à ces objets et structures ainsi que les témoignages associés au savoir-faire ouvrier, aux traditions et aux innovations techniques.

À ce jour, le Comité canadien pour la conservation du patrimoine industriel compte plus de soixante membres répartis dans

presque toutes les provinces et territoires. Le recrutement des membres se fait auprès des chercheurs, éducateurs, muséologues, architectes, ingénieurs et personnes affiliées à des associations scientifiques et ouvrières, à des maisons d'enseignement, des communautés et corporations régionales ainsi qu'à l'entreprise privée. Le bulletin de liaison *Machines*, publié deux fois par année, sert à échanger et diffuser l'information relative aux projets en cours, à travers le Canada, dans tous les domaines se rattachant au patrimoine industriel : préservation de sites, acquisition d'objets techniques, collecte de documents d'archives, comptes rendus de colloques et de conférences, séminaires de formation et ainsi de suite.

L'action de ce comité serait nulle si elle n'était complétée par celle de sous-comités responsables de questions particulières comme les adhésions, le bulletin de liaison, le financement et les publications. Parmi les projets qui se développeront au cours des prochaines années, mentionnons tout d'abord